



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

<https://www.aphg.fr>

> L'association > AGHORA et Tribunes > Revenir et continuer



Revenir et continuer

Hommage de l'Atelier collège de l'APHG à Samuel Paty

dimanche 1er novembre 2020

Tribune de l'atelier Collège de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie. Hommage à Samuel Paty, rentrée du 2 novembre 2020...

Les dimanches venant clore une période de congés sont toujours un peu particuliers pour nous, enseignants. Les années d'expérience accumulées ne changent souvent pas grand-chose à l'affaire : stress, fébrilité, doutes et questionnements sont fréquemment les compagnons de cette dernière journée et dernière soirée. Les activités pédagogiques prévues tiendront-elles les promesses dont nous les avons investies ? Comment réagiront, ou agiront, tels élèves, telles classes ? Et cette réunion entre collègues ? Et ce rendez-vous avec un parent d'élève ?

Ce dimanche 1^{er} novembre 2020 pourtant, au moment de rassembler dossiers et manuels, ces interrogations ne sont pas primordiales. Ce qui l'est, c'est qu'alors que nous cheminons toutes et tous vers nos établissements, l'un des nôtres n'est pas parmi nous.

Samuel Paty n'est pas souffrant. Il n'est pas attendu à une formation. Il n'est pas en congé.

Samuel Paty a été assassiné par un terroriste islamiste lui reprochant d'avoir fait un cours d'Enseignement Moral et Civique sur la liberté d'expression à une classe de quatrième.

Il a été décapité pour avoir mis du cœur et de la rigueur dans la préparation d'un cours visant à émanciper ses élèves, à leur apprendre qu'ils pouvaient - et devaient - penser par eux-mêmes et que le cadre républicain leur assurait de pouvoir exprimer sans crainte le produit de leurs réflexions apprenti-citoyennes.

Dans ce cours mûrement réfléchi et articulé, il avait fait le choix pédagogique d'utiliser deux caricatures de *Charlie Hebdo* représentant le prophète Mahomet.

Si les enseignants font le choix judicieux et, malheureusement, de plus en plus courageux, d'utiliser en classe des caricatures, ce n'est jamais pour blesser leurs élèves ou les parents de ceux-ci. Oui, la caricature religieuse désacralise mais pour permettre aux jeunes élèves de réfléchir à certaines problématiques politiques, sociales ou sociétales. En cela, elle participe pleinement d'un enseignement laïque qui ne vise pas à fabriquer des croyants ou des non-croyants mais à faire mûrir des individus réfléchis qui choisiront ensuite de croire ou de ne pas croire. Ils ne subiront pas leur appartenance religieuse éventuelle, mais la choisiront en toute liberté de conscience.

C'est cette ouverture aux possibles, aux choix que Samuel Paty apportait à ses élèves avec ses cours précis et structurés et c'est cela qui a provoqué l'ire des obscurantistes. Aujourd'hui, à l'heure d'internet et de la rumeur permanente des réseaux sociaux, la transmission de ce savoir est devenue un combat, celui de la culture et des Lumières contre l'ignorance, la haine et le fanatisme.

Notre collègue n'a pas failli dans sa mission. Les messages de haine se déchaînaient sur les réseaux sociaux, mais il n'a pas failli. Une vidéo le rendait coupable de crime, mais il n'a pas failli. Une convocation au poste de police l'a conduit à s'expliquer, mais il n'a pas failli. Chaque matin, il s'est levé pour poursuivre sa mission, éclairer ces jeunes esprits qui lui étaient confiés, enseigner. Notre collègue savait mener un combat contre le fanatisme, la haine, l'intolérance, et il a cru que les armes du savoir seraient les plus fortes.

Pour répondre à ces défis et honorer, dans la peine, la mémoire de notre collègue, sans rien céder et sans plus rien taire, il nous faut faire société, au sein de nos établissements et partout ailleurs. A rebours de tout sentiment communautaire qui nous enfermerait, nous voulons, encore et toujours, la pensée et l'action, comme vecteurs d'opposition à tout ce qui veut nous diviser et, finalement, nous détruire. Contre tous ceux qui rêvent de nous voir

abandonner le terrain et les esprits. Campés sur nos valeurs, réclamant justice mais surtout pas vengeance, déterminés, nous choisissons la persévérance. Pour ce qui nous incombe, nous continuerons donc à concevoir nos leçons, à nous interroger sur les supports pédagogiques les plus pertinents pour nos élèves, à prévoir les situations d'apprentissages qui leur soient adaptées, à les initier à l'analyse, à l'argumentation, à l'expression.

Pour chacune et chacun d'entre nous, il s'agira d'abord de reprendre nos livres, nos dossiers, nos manuels, nos cartables. Et avec les nôtres, ceux de Samuel Paty.

Les enseignant.e.s de l'Atelier Collège de l'APHG, toujours en deuil

© L'atelier Collège de l'APHG, 01/11/2020. Tous droits réservés.